

# Guy LEROUX

Résistant (1918 - 1943)



Guy LEROUX, fils de Henri LEROUX, comptable, et d'Henriette LORIOT, est né le 11 novembre 1918 à Saint-Pierre-des-Corps. Titulaire du brevet d'études, il entre dans l'imprimerie et devient typographe. Mobilisé dès le début de la Deuxième Guerre mondiale, il participe à la bataille de Narvik en Norvège et se retrouve ensuite à Dunkerque puis à Brest.

Après l'armistice de juin 1940, Guy LEROUX, démobilisé, travaille avec sa mère, qui fabrique des timbres en caoutchouc à Tours, et confectionne en famille des faux tampons pour la Résistance. Il reconstitue en secret les Jeunesses communistes au niveau local, le parti communiste ayant été interdit en septembre 1939.

En mai 1942, Guy LEROUX entre dans les Francs-tireurs et Partisans français, (FTP) mouvement de résistance intérieure créé par le Parti communiste. Il participe à des sabotages et attentats dont celui contre le collaborateur Marcel DÉAT le 26 mars 1943 au théâtre municipal de Tours. Activement recherché, il doit quitter le département et poursuit le combat à Bordeaux sous le pseudo Albert.

Victime d'une dénonciation, Guy LEROUX est arrêté le 29 janvier 1943, interné au fort du Hâ à Bordeaux, puis à Romainville (Seine-Saint-Denis), et déporté le 6 septembre 1943 vers Sarrebruck puis au camp de Mauthausen, en Autriche. Il meurt à l'âge de 25 ans, après avoir contracté une double pneumonie. Marié et père d'un enfant, il a été reconnu « Mort pour la France », et décoré à titre posthume en 1949 de la Médaille militaire et de la Croix de guerre.

